

tit galop jusqu'au milieu de la ligne droite, tant pour s'affermir dans la selle, que pour examiner les mouvemens de son ennemi, sur lequel on échappe son Cheval en partant de vîtelle; & on le rassemble ensuite pour l'autre main.

Quand le Cheval sera obéissant aux passades le long de la muraille, & qu'il changera de pied facilement & sans se désunir en finissant chaque demi-volte, il faudra les lui faire faire sur la ligne du milieu du manège; car comme cet exercice est fait pour le combat, il faut qu'il se fasse en liberté, afin de pouvoir aller à la rencontre de son ennemi.

On fait aussi dans un manège des passades, dont les demi-voltes sont de la largeur des demi-voltes ordinaires; & alors ce n'est plus un manège de guerre, mais d'École, qui se fait pour le plaisir, ou pour élargir un Cheval qui se serre trop; de même qu'on fait aussi la ligne de la passade plus ou moins longue, selon que le Cheval s'abandonne ou se retient, afin de le rendre toujours attentif à l'action des jambes & de la main du Cavalier.

Quoique ce manège soit aussi beau que difficile à exécuter, nous n'entrerons pas dans un plus grand détail, puisqu'on y employe les mêmes règles que dans celui des voltes, dont nous venons de parler: si le Cheval refuse d'obéir, ce sera ou mauvaise nature, ou faute de souplesse & d'obéissance, auquel cas, il faudra avoir recours aux principes que nous avons établis.